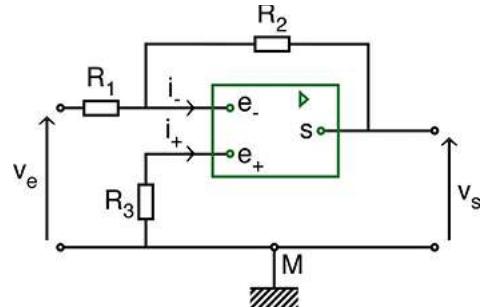


AMPLIFICATEUR OPÉRATIONNEL “RÉEL” - corrigé des exercices

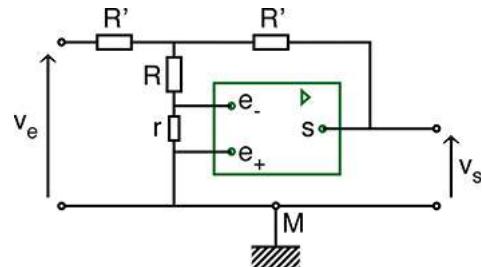
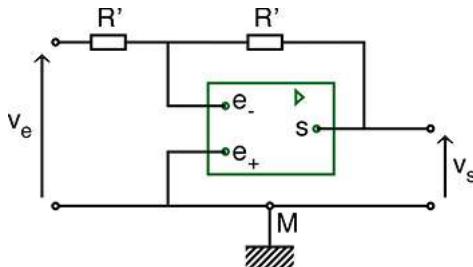
I. Compensation de l'effet des courants de polarisation

1.
 - On peut considérer : $v_+ = v_e - R_3 i_+$.
 - En notant $i_1 = \frac{v_s - v_-}{R_1}$ et $i_2 = \frac{v_-}{R_2} = i_1 - i_-$ (dans les résistances correspondantes) et $H = \frac{R_1 + R_2}{R_2}$ (gain pour l'A.O. idéal), on obtient : $v_- = \frac{1}{H} (v_s - R_1 i_-)$.
 - En considérant : $v_+ \approx v_-$ on obtient : $v_e - R_3 i_+ = \frac{1}{H} (v_s - R_1 i_-)$ puis : $v_s = H v_e + R_1 i_- - H R_3 i_+$.
2.
 - La simplification donne : $v_s = H v_e + \left(\frac{R_1 R_2}{R_1 + R_2} - R_3 \right) H i_\pm$.
 - Il est possible de compenser en utilisant $R_3 = \frac{R_1 R_2}{R_1 + R_2}$; ceci redonne : $v_s = H v_e$.
3.
 - Pour un montage amplificateur inverseur, on peut proposer le schéma analogue ci-contre.
 - Avec $i_1 = \frac{v_e - v_-}{R_1}$ et $i_2 = \frac{v_- - v_s}{R_2} = i_1 - i_-$ on obtient : $v_- = \frac{R_1 R_2}{R_1 + R_2} \left(\frac{v_e}{R_1} + \frac{v_s}{R_2} - i_- \right)$.
 - En considérant : $v_+ = -R_3 i_+ \approx v_-$ on obtient : $-R_3 i_+ = \frac{R_1 R_2}{R_1 + R_2} \left(\frac{v_e}{R_1} + \frac{v_s}{R_2} - i_- \right)$.
 - Avec $H = -\frac{R_2}{R_1}$ (gain pour l'A.O. idéal), la simplification donne : $v_s = H v_e + \left(\frac{R_1 R_2}{R_1 + R_2} - R_3 \right) (1 - H) i_\pm$.
 - Il est possible de compenser en utilisant $R_3 = \frac{R_1 R_2}{R_1 + R_2}$; ceci redonne : $v_s = H v_e$.



II. Mesure du gain différentiel de l'A.O.

- 1.a.
 - On peut écrire : $\frac{v_e - v_s}{r + R} = \frac{\varepsilon}{r} = \frac{v_s}{\mu r}$.
- 1.b.
 - On peut en déduire : $\mu = \frac{v_s}{v_e - v_s} \frac{r + R}{r} \approx \frac{v_s}{v_e - v_s} \frac{R}{r}$.
2.
 - Le montage amplificateur inverseur de gain -1 (réalisé avec deux résistances $R' = 1 \text{ k}\Omega$) correspond au premier des schémas suivants ; le montage modifié correspond au second (par analogie, on insère R sur la branche de rétroaction et r entre les deux entrées).

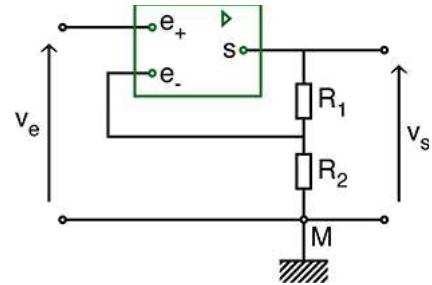


◊ remarque : en notant A le point entre les deux résistances R' ; $(2 G' + G) v_A = G' v_e + G' v_s + G v_-$ (avec les conductances) ; $(g + G) v_- = G v_A$; $v_+ = 0$; $v_s = \mu \varepsilon = -\mu v_-$; la mesure de v_e et v_s donne : $\mu = -\frac{v_s}{v_e + v_s} \frac{(2 R + R')(R + r) + r R'}{r R} \approx -\frac{v_s}{v_e + v_s} \frac{2 R + R'}{r}$.

III. Rôle stabilisateur de la rétroaction

- 1.a. • Avec un A.O. idéal, le principe du pont diviseur de tension donne : $v_e = v_+ = v_- = v_s \frac{R_2}{R_1+R_2}$.

• Le gain est donc : $H = \frac{v_s}{v_e} = \frac{R_1+R_2}{R_2}$.



- 1.b. • Expérimentalement, si on intervertis les deux entrées e_+ et e_- (rétroaction sur e_+) on constate le montage devient inopérant en tant qu'amplificateur non inverseur car il se comporte en comparateur inverseur (régime saturé).
 • Cela se déduit pas des équations précédentes car le changement de signe de $\varepsilon \approx 0$ y est sans effet. Intuitivement, on peut deviner que le régime devient instable : la moindre perturbation est amplifiée puis réinjectée en entrée avec le même signe... et ainsi de suite, d'où une inévitable divergence.

- 2.a. • Le montage correspond à : $\varepsilon = v_e - \frac{R_2}{R_1+R_2} v_s$ d'où on déduit : $\tau \frac{dv_s}{dt} + \left(1 + \frac{\mu}{H}\right) v_s = \mu v_e$.

• Pour $v_e(t)$ constant par morceaux, les solutions sont de la forme : $v_s = \frac{H\mu}{H+\mu} v_e + U e^{-t/T}$ avec $T = \frac{H}{H+\mu} \tau$ et où U est une constante d'intégration à déterminer.

• Pour $t < 0$ la seule solution raisonnable est $v_s(t) = 0$.

• Pour $t > 0$ la continuité du signal de sortie (dans l'équation la dérivée $\frac{dv_s}{dt}$ ne peut pas être infinie) impose : $0 = \frac{H\mu}{H+\mu} E + U$ d'où $v_s = \frac{H\mu}{H+\mu} E \cdot (1 - e^{-t/T})$.

• La tension $v_s(t)$ tend donc exponentiellement vers $\frac{H\mu}{H+\mu} E \approx H E$, valeur proche de celle correspondant à l'A.O. idéal mais tenant compte du gain fini ($\mu \gg H$).

- 2.b. • L'interversion des deux entrées e_+ et e_- (rétroaction sur e_+) correspond à : $\varepsilon = \frac{R_2}{R_1+R_2} v_s - v_e$ d'où on déduit : $\tau \frac{dv_s}{dt} + \left(1 - \frac{\mu}{H}\right) v_s = -\mu v_e$.

• Pour $v_e(t)$ constant par morceaux, les solutions sont de la forme : $v_s = \frac{\mu H}{\mu-H} v_e + U e^{t/T}$ avec $T = \frac{H}{\mu-H} \tau$ et où U est une constante d'intégration à déterminer.

• Pour $t < 0$ la seule solution raisonnable est $v_s(t) = 0$.

• Pour $t > 0$ la continuité du signal de sortie impose : $0 = \frac{\mu H}{\mu-H} E + U$ d'où $v_s = \frac{\mu H}{\mu-H} E \cdot (1 - e^{t/T})$.

• La tension $v_s(t)$ diverge donc exponentiellement en s'éloignant de $\frac{\mu H}{\mu-H} E \approx H E$, valeur proche de celle correspondant à l'A.O. idéal mais tenant compte du gain fini ($\mu \gg H$).

• Cette divergence aboutit à la saturation, avec un signe contraire à E (celui du terme exponentiel), d'où un comportement de comparateur inverseur.

IV. Gain en mode commun

- La relation $v_s = \mu_+ v_+ - \mu_- v_-$ peut s'écrire avec $\mu = \frac{\mu_+ + \mu_-}{2}$ (gain moyen) et $\mu_{mc} = \mu_+ - \mu_-$; ainsi : $v_s = \mu \cdot (v_+ - v_-) + \mu_{mc} \frac{v_+ + v_-}{2}$ où le second terme décrit l'effet du potentiel moyen. On souhaite que l'A.O. soit un "amplificateur différentiel", seulement sensible à $v_+ - v_-$ et sans le second terme.